

Audioslave - 1/4

Audioslave c'est quoi ? Nan c'est pas la dernière marque de carte graphique ni la dernière marque à la mode mais c'est mon coup de cœur musical... Une référence selon moi de la scène rock actuelle.

Une présentation s'impose... Non Audioslave c'est pas la marque de la toute dernière carte graphique ni la nouvelle marque à la mode mais c'est un groupe de rock à l'histoire peu commune...

Tout d'abord comment ai-je découvert ce groupe ? Eh bien c'est simple : Il y a encore un an, Europe 2 diffusait son titre "Be Yourself" plutôt fréquemment... J'ai eu le coup de cœur pour ce titre et je me suis dit "Tiens si on achetait l'album ?".

Je me pointe à la Fnac "Bonjour monsieur je voudrais l'album d'un groupe... C'est quoi déjà ? Ah oui Audioslave c'est ça... Vous avez ?" Le type me répond

_"Audioslave... Humpf ça me dit rien... Je vais demander à un compère il est passionné de rock il pourrait vous aider... JJEEEEAAAANNNN CCLLLAAAUUUDDDEéé (j'ai oublié le prénom désolé ^^) tu connais Audioclève ?"

_"Bah ouai leur dernier album est pas mal d'ailleurs"

Il me file l'album, je rentre chez moi, je le fous dans ma chaîne hi-fi et dès le premier titre on se sent transporté pas le talent de 4 types dont les talents musicaux en font pour moi le groupe rock le plus doué qu'on puisse trouver... (c'est un avis personnel)

La genèse du groupe

Audioslave OK c'est un groupe de rock mais il sort d'où ?

Fastouche (euh enfin non) !

Vous avez sûrement entendu parler du fameux groupe de Zack De la Rocha : Rage Against the Machine.

Un beau jour, Zack veut se lancer dans une carrière solo et laisse tomber le groupe : Rage Against the Machine est mort.

Néanmoins des musiciens aussi doués et aussi complémentaires ne devraient pas être séparés, ce serait un terrible gâchis...

La rumeur de la création d'un nouveau groupe enfle et les rumeurs les plus folles courent sur le successeur de Zack de la Rocha au chant : Pearl Jam est pressenti mais c'est finalement Chris Cornell, chanteur de SoundGarden, autre monstre rock des années 1990, qui va prendre la poste de chanteur.

En suite de nombreuses péripéties. Le nom du groupe aussi suscite des hésitations, il s'appelle d'abord Renegade mais c'est finalement le nom d'Audioslave qui est retenu. Stupeur, émoi, respect, Audioslave refait surface en 2002 avec un album éponyme (donc nommé Audioslave pour ceux qui savent pas ce que éponyme signifie).

Le premier album

Audioslave c'est donc le nom du premier album. Et le moins que l'on puisse dire c'est qu'il suscite de nombreuses controverses chez les fans de hard-rock.

Certains disent que ça ressemble pas du tout à Rage et que c'est très dommage, que l'âme du groupe est morte et patati et patata (comme dit ma sœur).

D'autres disent que c'est la révolution dans le rock qu'enfin on a un groupe qui innove et qui crée.

Je fais partie de la deuxième catégorie.

Je cite les réactions :

"Tout le monde attendait avec impatience cet album... Après la dissolution de Soundgarden en 1997 et celle de RATM en 2000, deux des plus novatrices formations de rock des années 90, on était en droit de s'attendre à un bon album. A l'annonce du monstre, certaines mauvaises langues annoncent que la voix de Chris Cornell,

Audioslave - 2/4

ex-chanteur de Soundgarden, ne collerait jamais avec la musique ô combien génial de Rage against the machine. Mais ils avaient tout faux. Bien sûr c'est une question de goût, mais ce premier opus cartonne et fait exploser la baraque !!! Dès "Cochise", le titre d'ouverture, on se prend une grosse baffe... Suivent également des morceaux énormes du genre "Set it off" (du RATM tout craché dans la musique !) "Exploder" ou encore "Light my way", le titre d'ouverture de la plupart des concerts du groupe. Mais contrairement à Ratm, on trouve un côté mélodique magnifique, avec une flopée de ballades, comme "Shadow on the sun", perle de quasiment 6 minutes, "Like a stone", 2ème single de l'album mais aussi "The last remaining light", ballade typiquement jazzy qui clôture l'album. Au final, c'est un album somptueux et énérvé que nous avons à faire, très long (65 mn !!!) pour 14 titres !!! Acheter le les yeux fermés !!! Sachez également que le second opus du groupe sortira au tout début 2005 ! Chris Cornell est au meilleur de sa forme, c'est l'une des plus grandes voix de rock de ces dernières années, Tom Morello, l'un des seuls guitaristes à avoir innové la guitare depuis Hendrix est incroyable, nous sort des effets de dingues et des riffs explosifs, Tim Commerford, eh bien on retrouve sa marque, un son de basse bourré de distorsion avec la fréquente utilisation de la pédale wah-wah (Comme sur The battle of L. A de RATM) et enfin Brad Wilk, un exemplaire batteur frappant comme un taré et sortant des trucs assez incroyables, surtout avec une batterie réduite au strict minimum au niveau des fûts !!! Vive Audioslave !!!! "

VS

"J'attendais beaucoup de ce groupe... La rythmique de Rage avec le leader d'un des groupes les plus forts de la scène de Seattle. J'adore RATM pour son groove, ses riffs tronçonnants, ses envolées verbales, j'adore Soundgarden, pour leurs mélodies inégalées, j'imaginai le meilleur d'une telle réunion, de la part de tels musiciens. Morello est pour moi presque l'égal d'un Hendrix par son jeu novateur, l'utilisation qu'il fait de sa guitare (la technique et l'improvisation en moins bien sûr). Le batteur est un bon cogneur également. Et que dire de Cornell, un song writer exceptionnel doublé d'un excellent chanteur ? Comme quoi, le talent ne suffit pas, il faut aussi de l'envie, et là rien de bon ou presque n'en ressort, juste un disque bien formaté qui passe sans problème à la radio... Beuark ! Et dire qu'un deuxième album est en cours... "

Mes commentaires sur les chansons

Cochise : On commence l'album par la guitare de Morello et une gueulante de Cornell... On en prend plein les oreilles mais qu'est ce que ça fait du bien. On reconnaît des inspirations passées du genre Led Zeppelin mais aussi beaucoup de créativité personnelle au groupe. On se rend aussi compte de la justesse du choix de Chris Cornell dont la voix s'intègre parfaitement à la mélodie des anciens de Rage.

Show me how to live : Ma préférée de l'album, la plus "bourrin" aussi et c'est dans ce type de chanson qu'on voit le talent de ce groupe qui peut passer d'airs plutôt pop-rock à des airs du genre metal (sans tourner dans le grotesque de la gueularde sans saveur des Korn ou autres Slayer). Au début, on reste un peu sur sa faim se demandant si ça va être comme ça tout le long mais le groupe réussit ici à nous captiver en deux temps trois mouvements : trois coups de gratte deux coups dans la batterie et hop, sur le refrain, on se retrouve bouche bée par la puissance de la voix de Cornell et entraînés par la mélodie ne pouvant pas s'empêcher de chanter le refrain à la fin, ma soeur m'a d'abord pris pour un fou ^^

Gasoline : Ce titre nous permet de voir pour la première fois dans l'album comment on transforme un groupe de hard-rock en un groupe qui frole la pop et les airs à la Colplay tout en restant dans un esprit incomparable. Le refrain nous rassure néanmoins : on entend bel et bien les grincements de la guitare et les boum boum de Brad Wilk. Un titre sobre ma foi et auquel on n'a pas grand chose à dire d'autre sinon que Morello est bel et bien un des meilleurs guitaristes que l'on puisse trouver surtout quand on entend ses solos si bien exécutés,

Audioslave - 3/4

sans accroc et d'une précision redoutable.

What you are : Là aussi ça part un peu dans tous les sens, mais la particularité de cette chanson c'est qu'il s'agit, selon moi, d'une de celles qui annoncent le mieux les futur Album : Out of Exile. Là encore on entend bien les instruments mais aussi la voix de Cornell et la chanson paraît plus "ordonnée" que les précédents qui portaient un peu dans des riffs despotiques.

Like a stone : Elle paraît commencer comme les autres chansons précédemment écoutées... Oui mais c'est faire un terrible amalgame sur la nature du groupe : chaque chanson est unique. Celle-ci est la plus "soft" selon moi. Certain la qualifie de FMisée (faite pour vendre pas pour le plaisir), je ne vois pas ça ainsi mais comme une sorte de ballade rock qui baisse un peu le son pour laisser place à l'entraînement de la mélodie. Elle annonce une chanson du futur album selon moi, vous verrez laquelle. C'est une chanson plutôt calme et simple mais terriblement efficace comme d'habitude.

Set it off : Au début, on se demande si le disque est rayé mais non en fait, rassurez-vous ! On a ici une chanson qui contraste avec la précédente : une chanson qui sacrifie UN PEU la mélodie au profit du son ce qui fait du bien. La voix de Cornell se pliant aux deux exercices à merveille. Seul petit hic de la chanson : elle paraît un peu répétitive mais au bout du compte, c'est une chanson ma foi sympathique que les amateurs de rock pur apprécieront.

Shadow on the sun : Encore un début de ballade à la mélodie superbe et où Cornell nous entraîne jusqu'au refrain, mené de main de maître par les 4 gars qui nous offrent de la puissance poétique. Le refrain souffre peut-être d'un petit problème : il est très court ! Néanmoins, le talent des musiciens nous change vraiment des M. Pokora et autres K'Maro qui passent vraiment trop souvent sur nos ondes. A la septième chanson de l'album, on se rend compte qu'Audioslave est en réalité un gros poisson du rock bien que différent de RATM (Rage).

I am the highway : Une chanson reposante qui n'a, et c'est surprenant, pas de gros coup de guitare ni d'envolée extraordinaire : sur cette chanson, le groupe est resté sobre mais excellent. Le début peut faire penser à de la pop ou du rock des années 90... En effet, on retrouve dans cet album, à mon avis, 50% de Soundgarden et 50% de Rage ce qui lui confère sa sonorité si différente. Et c'est pour cela que je vous disais qu'Audioslave était un groupe innovateur de par cet album.

Exploder : Là les 4 gars passent la seconde et on sent une réelle énergie et une grosse cohésion bien qu'on se rend compte de la présence de quelques "blancs" qui nous permettent d'écouter le talent des musiciens. Mais quand Cornell prend le micro, c'est une autre histoire, une histoire de rock très certainement.

Hypnotize : Le début ressemble pas mal à Rage avec cette batterie incisive et la guitare prête à rugir mais ce titre à première vue agressif se révèle être un modèle dans l'approche d'une chanson ou comment faire du fort avec du beau. Mais on se rend compte notamment ici que l'album est construit de la même façon ou presque pour chacune des chansons ce qui donne une impression de déjà entendu (ce qui n'est pas forcément désagréable).

Bring them Alive : La ça commence bizarre : la voix de Cornell est comme déformée... C'est bizarre mais bien vu : ça pose dans une situation bizarre l'auditeur si habitué à une voix suave et puissante : il se retrouve d'un coup avec une voix déformée qui prend des sonorités électriques... Mais cette déformation s'estompe petit à petit et on peut admirer ou plutôt écouter le coffre génial de Cornell lors du refrain. On retrouve par la suite cette déformation puis elle se re-estompe : les gars jouent avec nos oreilles, titillent nos perceptions... C'est très bien vu.

Audioslave - 4/4

Light my way : Un titre très agressif où Cornell se defoule dans le micro et on retrouve cette chose si singuliere chez Audioslave : le fait que Cornell chante un refrain à plein poumons puis en l'espace d'une seconde qu'il chante tout calme... Il faudra s'y habituer car c'est le style Audioslave aussi et c'est out à fait remarquable.

Getaway car : Vous aussi vous avez l'impression qu'il ame les voitures (Car, gasoline, highway)... Bon on s'en fout du texte au fond : c'est de l'anglais et on n'y comprend (presque) rien nous miserables francais ^^

Ici, Cornell fait un reel exercice de style où il augment son niveau de chant peu à peu : il commence par chantonner puis augment un peu le volume pour arriver au refrain où il fait du Cornell... Ensuite, il reprend ce petit jeu et nous entraine peu à peu vers un final tout calme presque pop.

The last remaining light : Joli nom pour une derniere chanson et ici, c'est des influences un peu plus Jazz qui guident le groupe. Tout en gardant cette puissance de voix. On termine par un titre genial qui resume tout l'album : on y trouve les petits solos des musiciens, des envolées de Cris extraordinaires et toujours une melodie exemplaire

Voila, c'est mon point de vue sur ces chasons du premier album : je ne me prononce pas comme etant une parole d'evangile et c'est mon interpretation : ragissez-y, donnez moi votre impression...